

différentes cours d'Allemagne. Le grand FREDERIC, qui ne jouait pas un beau rôle dans la première édition de l'*Histoire Philosophique*, le fit venir à Potsdam ; et l'entretint assez longtemps. L'*Histoire du Stathoudérat* se trouve sur la table ; "Voilà, dit le monarque, un excellent ouvrage, et qui fait vraiment honneur. . . . L'auteur ne répondit rien. Le monarque recommença ses éloges ; alors l'abbé lui répondit avec une modestie littéraire : "Sire, c'est l'ouvrage de ma jeunesse, j'ai fait moins mal, et mon *Histoire Philosophique* a eu quelque succès : Je ne vous en dirai rien, répliqua le roi, je n'en ai jamais entendu parler." Voilà comme se venge un grand homme, ou plutôt comme il châtie un écrivain inconsidéré.

Du temps du fameux système de LAW, un nommé PECOIL, qui avait fait fortune en commençant par les plus bas emplois de la gabelle, ne songeant qu'à accumuler de nouvelles richesses, fit construire, dans l'endroit le plus retiré de sa maison, un caveau qui fermait à trois portes, dont la dernière était de fer.

Il y allait de temps en temps pour jouir de la vue de son trésor ; et quoique ce fût le plus secrètement qu'il pût, sa femme et son fils en eurent enfin connaissance.

Un jour qu'il y était allé de grand matin, et qu'on le croyait sorti, sa famille ne l'ayant pas vu rentrer le soir, fit enfoncer, le lendemain, les portes du caveau, et ouvrir celle de fer, dont la clef était restée en dehors : elle y trouva le malheureux vieillard étendu entre ses coffres, les deux bras rongés, et une lanterne à côté de lui, dont la chandelle était éteinte.

Le baron des COUTURES ayant appris que ses créanciers avaient obtenu une sentence contre lui, et qu'ils avaient dessein de faire exécuter ses meubles, les fit enlever une nuit, sans que personne s'en aperçût. Un huissier vint le lendemain, et ne trouvant personne, fit ouvrir la porte par un serrurier, en présence du commissaire ; mais ils furent très étonnés de ne voir que les murailles, sur une desquelles était écrit ce quatrain, en gros caractères :

Créanciers, maudite canaille,  
Commissaires, hussiers, recors,  
Vous aurez bien le diable au corps,  
Si vous emportez la muraille.

Le baron de GUERN, dont la fortune était délabrée, fut nommé ministre de Frédéric ; il eut entre les mains une caisse considérable, dont il se servit pour rétablir sa fortune, et avec laquelle il prétendait acheter la couronne de Pologne. Il fut épié, dénoncé, jugé, et condamné à avoir la tête tranchée. On apporta la sentence au roi, qui sauva le coupable par ce calembourg, qu'il écrivit au bas : "Comment voulez-vous faire couper la tête à un homme qui n'en a jamais eu." Néanmoins il fut condamné à être enfermé pour toute sa vie à Spandaw.